

Avant que la nuit s'achève

Et tu marches dans la ville
Dans tes bras comme un berceau
Tu portes un léger fardeau
Avec un sourire tranquille

Les ombres passent tête basse
Le regard dans leurs souliers
Qu'y a-t-il dessous ces pieds
Qui leur fait perdre la face

Dans tes bras comme un berceau
Petite fille aux yeux d'argent
Tu offres à tous ces passants
Tes prunelles en cadeau

Pour qu'ils ne les manquent pas
De tes mains aux doigts de craie
Tu caresses les pavés
Glisses tes mots sous leurs pas

*Sur ces solitudes sombres
Tu déposes une lumière
Qu'y a-t-il de mieux à faire
Qu'éclairer une pénombre*

Et soudain le temps s'arrête
Sur un homme vêtu d'hiver
Dans ce morceau d'univers
Il met sa main sur ta tête

Autour de vous le silence
Des silhouettes aux cœurs pressés
S'étonne de cet été
Surgi de ton insouciance

Et les ombres se redressent
Leurs visages aux quatre vents
Elles sourient en s'embrassant
A ton débord de tendresse

Si tout ça n'était qu'un rêve
Moi je veux me rendormir
Pour retrouver ton sourire
Avant que la nuit s'achève

*Sur ces solitudes sombres
Tu déposes une lumière
Qu'y a-t-il de mieux à faire
Qu'éclairer une pénombre*

Et tu marches dans la ville
Dans tes bras comme un berceau
Tu portes un léger fardeau
Avec un sourire tranquille

Les ombres passent tête basse
Le regard dans leurs souliers
Qu'y a-t-il dessous ces pieds
Qui leur fait perdre la face

Dans tes bras comme un berceau
Petite fille aux yeux d'argent
Tu offres à tous ces passants
Tes prunelles en cadeau

Pour qu'ils ne les manquent pas
De tes mains aux doigts de craie
Tu caresses les pavés
Glisses tes mots sous leurs pas